lement au pouvoir, comme pour tous les gouvernements même les plus radicaux, l'anticléricalisme n'est pas explicitement un article d'exportation. Pour l'œuvre de la France à l'étranger on hésiterait encore à se priver directement de l'assistance des missionnaires. Mais enfin, si l'on tarit l'eau à la source, que va-t-il arriver ? Si l'on supprime les missions en France, il est clair qu'il n'y aura plus de missionnaires français.

Après avoir établi que loin d'être nuisibles les religieux sont indispensables à l'action de la France à l'étranger, comme du reste l'avait si admirablement indiqué le Souverain Pontife dans sa lettre au cardinal Richard, l'orateur catholique se demande si les religieux sont bien — comme on le prétend — inutiles et improductifs à l'intérieur même de la patrie française ?

Il rend volontiers hommage, en passant, aux services que fournit l'*Assistance Publique* — œuvre laïque sous le contrôle de l'Etat — mais il la met au défi, étant données les charges financières qui l'écrasent, de subvenir en plus aux besoins de cette multitude de pauvres, de malades et de miséreux que soutient la charité catholique.

Pour le moment il n'insiste pas sur les œuvres d'enseignement, il doit y revenir. Il s'arrête plutôt à montrer, non sans une fine pointe d'ironie, l'étrange conduite des membres du cabinet Waldeck-Rousseau, qui s'en vont de par la France, dans leurs tournées officielles décorant ici et là des religieuses et des missionnaires..... tandis que s'élabore au ministère le néfaste projet qui doit tuer doucement toutes les œuvres des moines et des bonnes sœurs ! Contradiction flagrante !

Oh ! Je sais, dit-il, qu'on va nous répondre qu'il ne sera fait aucun mal aux congrégations autorisées..... mais, remarque-t-il à nouveau, " le gouvernement reste pour l'avenir le prisonnier des principes qu'il pose," il faudra qu'il en vienne logiquement (c'est ce que prouve l'addition au projet de loi demandée par les socialistes) à supprimer toutes les congrégations. Donc cette réponse ne vaut rien.

D'ailleurs, poursuit le puissant logicien, enfermant les promoteurs de la loi dans un dilemme qui n'est pas commode, si le grand danger économique que vous redoutez est constitué par la main-morte congréganiste, vous ne pouvez pas distinguer entre congrégations autorisées et congrégations non autorisées ! Car la main-morte existe autant chez les uns comme chez les autres.